Dans une jolie clairière Manuel nous raconte la grande diversité de ces lieux.

Scie, menuiserie, parqueterie

Construction d'un centre artisanal des métiers du bois

C'est un grand plaisir pour Manuel, paysan-forestier de Longo maï, de guider ses amis dans la grande et riche forêt de la coopérative de Treynas. Nous partons ensemble. En sortant du hameau, le petit chemin de terre longe dans une grande courbe les prairies en fleurs pour rejoindre tranquillement la forêt. Après le passage du petit ruisseau l'air devient plus frais, la lumière change, chacune de ces millions de feuilles joue à sa manière avec les rayons du soleil. Une odeur de bois, d'humus et de mousse nous monte au nez, nous n'entendons plus que le léger bruit de nos pas et notre respiration, la sérénité de ces lieux nous envahit. Dans une jolie clairière Manuel nous raconte la grande diversité de ces lieux.

La forêt nous donne plus que du bois…

Ce massif est composé de maquis, de forêts de feuillus, notamment des hêtres, des érables, des merisiers, des châtaigniers, des chênes; ainsi que de forêts mélangées où l'on trouve en plus des pins sylvestres et quelques sapins blancs; enfin des plantations de résineux, en très grande majorité des pins Douglas. Les plantations ont toutes entre 50 et 70 ans. Le Douglas a été conseillé pour sa pousse rapide. Beaucoup de paysans en abandonnant leurs terres les ont plantées pour occuper le terrain et laisser un petit héritage à leurs descendants. Aujourd'hui toutes ces parcelles sont «mûres» et menacées de coupe rase.

La forêt du Massif Central. «La Grangette» au-dessus de notre village de Chanéac.

Des forêts sauvées

Il y a 10 ans, ensemble avec nos amis, nous avons sauvé la forêt de la Grangette qui couvre l'immense vallon qui va du hameau de Treynas jusqu'au village de Chanéac. Petit à petit, nous la transformons en une forêt mixte et jardinée, l'exact contraire du sinistre alignement des plantations industrielles. Ce travail prend beaucoup de temps et demande de la patience. Eclaircir trop vite pour faire de la place aux repousses naturelles signifierait exposer l'ensemble aux maladies et aux coups de vent. Mais dans les premières éclaircies apparaissent déjà des pousses de feuillus, les graines ont trouvé seules le chemin à moins que les oiseaux aient participé à leur manière. Aujourd'hui nous voulons acheter la forêt de Beauvallon, elle aussi une plantation menacée de coupe rase et limitrophe de la forêt de la Grangette, pour également la transformer en une forêt jardinée.

La coopérative de Treynas existe depuis 45 ans. Toutes ces années ont permis de développer un concept durable et équilibré de vie et de travail avec la forêt. La forêt en Europe a beaucoup souffert. Pillée pour la construction de navires, rasée au début de la révolution industrielle, aujourd'hui elle risque de redevenir une simple matière première, une source d'énergie bon marché et «verte». En fait la forêt aurait dû rester, hors du champ de la compétition et du profit à court terme, un lieu de partage et de coopération, un lieu de vie et l'indispensable poumon de notre planète commune. Toute forêt devrait être protégée. Au fond, il ne faudrait pas exploiter une forêt mais la laisser vivre, elle en est capable. Pendant des siècles, les humains ont vécu en symbiose avec la forêt, c'était avant les grands «pas en avant» pharaoniques qui nous ont menés à la situation actuelle.

Petit complot entre amis avant la journée de travail.

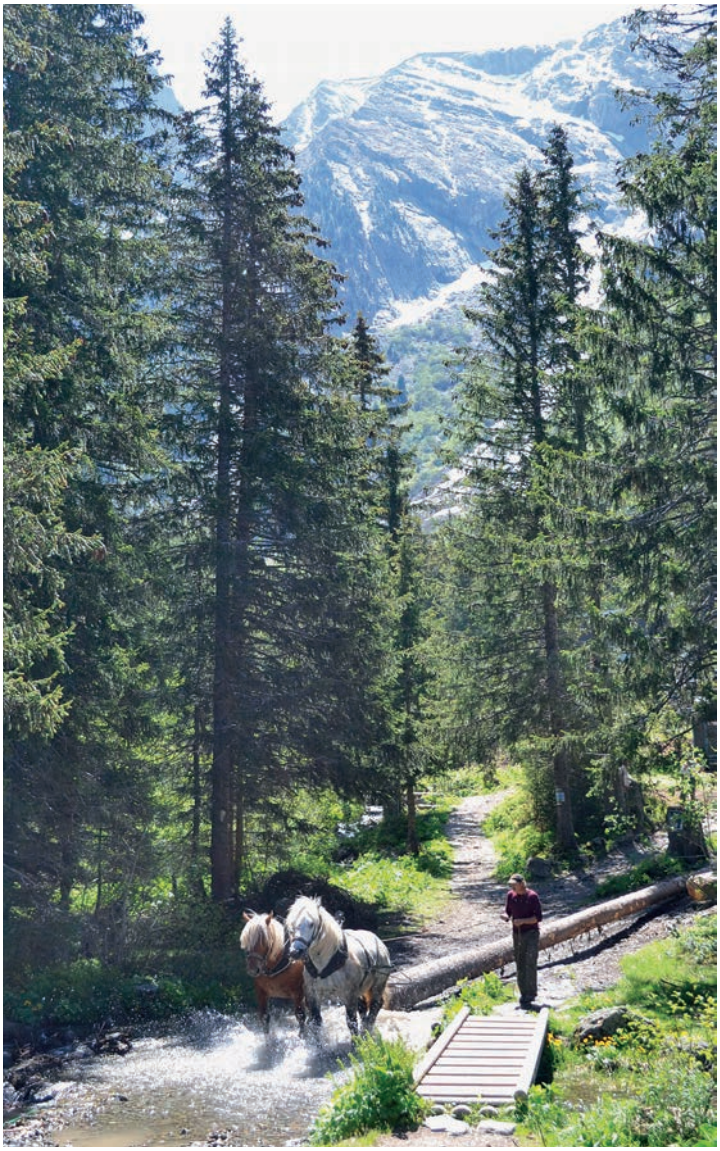
Aider la forêt

La philosophie du travail forestier de Longo maï se base sur cette vieille idée du don mutuel. Quand nous coupons un arbre c'est pour aider la forêt, pas pour lui enlever quelque chose. Nous prélevons, au grand maximum, un peu moins que la repousse naturelle. Contrairement aux attentes de l'économie moderne, nous pensons que la forêt a un rendement monétaire faible. Elle est essentielle à autre chose, à la continuation de la vie, elle a bien d'autres valeurs. Dans cette logique, chaque arbre que nous sortons de la forêt doit être utilisé en entier, sans déchet: Du sciage à la charpente, à la menuiserie, jusqu'à la parqueterie… le tout dans un même lieu. Ainsi, sans être obligé de vendre de plus en plus de bois, grâce à la plus-value de toutes ces transformations, nous pourrons développer une économie respectueuse de la nature.

En écoutant avec attention la forêt on repère les arbres à couper. Manuel avec un de ses apprentis.

Réchauffement climatique et forêts

Vous avez sûrement lu le rapport de l'Ecole Polytechnique de Zurich selon lequel on obtient une réduction de 25% du niveau de CO_2 dans l'atmosphère si on augmente d'un tiers le nombre d'arbres de la planète. Des plantations de 1000 milliards d'arbres, soit 140 par habitant de la planète, ça semble être réaliste.
Malheureusement l'année dernière le monde a perdu une superficie de forêt tropicale de 3,6 millions d'hectares. Ces forêts sont celles qui captent le plus de carbone. Dans les incendies de forêt en Australie plus du double de la surface de la Suisse est parti en fumée, soit 10,3 millions d'hectares.
Toute initiative de plantations d'arbres est la bienvenue à condition de savoir protéger les forêts existantes. Notons qu'une vieille forêt absorbe beaucoup plus de carbone qu'une jeune plantation à superficie égale. Ce que ne semble pas avoir compris le gouvernement français qui prétend sauver la planète en proposant d'augmenter le prélèvement d'arbres anciens, par des coupes rases, et de les remplacer par des plantations.
Un rapport rédigé en 2020 par des organisations françaises de protection de la forêt propose de laisser 25 % de la forêt en évolution libre, d'allonger l'âge de récolte des arbres et de miser encore d'avantage sur la diversité des espèces. Les forêts mixtes résistent mieux aux tornades et aux tempêtes. Hélas, nous l'avons vérifié sur notre coopérative de Carinthie où la forêt d'épicéas a été dévastée deux années de suite.
La Suisse mène une politique exemplaire de gestion et de protection de la forêt sur son territoire. Malheureusement sur le même territoire se trouvent des entreprises comme «Swiss Krono» qui sont complices du saccage illégal des forêts, souvent naturelles, en Ukraine et en Roumanie.



La traction animale une méthode douce mais puissante.

Et à Longo maï?

Nous sommes à Longo maï dans une phase de transition. La première génération de pionniers a créé une nouvelle réalité. Sa motivation était guidée par le refus d'une société qui promettait le bonheur pour tous et toutes à travers la consommation illimitée de biens matériels. Nous sentions confusément que cette économie ne tournait pas rond. Pour créer des espaces dans lesquels une autre façon de vivre et de travailler serait possible, nous avons parfois un peu forcé le destin. A partir du travail quotidien dans le jardin, dans l'agriculture, sur l'alpage, à la filature ou dans la forêt qui est présente dans toutes les coopératives, ont été pensées les filières d'activités. De la matière première jusqu'au produit transformé. La trame d'une nouvelle économie? Les premiers jalons ont été posés avec la filature, la conserverie, le moulin et la boulangerie. Maintenant, les

Jusqu'à présent la scie, les scieuses et les scieurs ne sont pas à l'abri des intempéries.

différentes générations ensemble, nous voulons nous installer dans la durée avec des projets et des activités qui nous permettent à la fois la poursuite de l'accueil et de la formation mais aussi une base économique solide.

Le métier de charpentier demande beaucoup d'intuition et une bonne maitrise de la mesure.

La filière bois de Longo maï

Pour le développement de la filière bois des amis forestiers suisses nous ont conseillés. La Suisse a une pratique forestière exemplaire qui a favorisé un grand nombre de petites unités locales de transformation. En France la situation est plus difficile. La coupe rase reste le modèle dominant. C'est pour chercher d'autres voies et fédérer des énergies que le Réseau pour les Alternatives Forestières a été lancé en 2008. Longo maï est cofondateur de ce réseau qui a trois grandes priorités: la formation, la protection d'espaces forestiers menacés et la sensibilisation du grand public à cette problématique trop peu connue. La forêt n'est pas une matière première exploitable pour des profits à court terme.

Respecter les écosystèmes

La forêt est à la fois source de vie et la mémoire des temps anciens, un lieu de régénérescence et de croisement, elle répare sans condition une partie de notre pollution. Notre approche du travail forestier respecte les écosystèmes et favorise la diversité des espèces. Pas question pour nous de faire des coupes rases ou des plantations industrielles, pas question d'employer d'énormes machines d'abattage ou de débardage qui saccagent tout sur leur passage. Nous privilégions les méthodes douces pour sortir le bois: le cheval et le câblage. Nous voulons maîtriser tous les métiers, l'entretien de la forêt et l'abattage, le débardage avec les chevaux, le sciage, le stockage et séchage des planches, et enfin le travail des charpentiers et des menuisiers. Nous formons chaque année des jeunes au bûcheronnage par des stages réguliers dans les coopératives du Montois en Suisse, de Treynas et Limans en France, d'Ulenkrug en Allemagne ainsi qu'à Hof Stopar en Autriche. Chose rare dans cette filière, ces métiers de la forêt et du bois sont partagés à égalité entre femmes et hommes. Sur la ferme de Treynas, notre école de la forêt et du bois, on peut aussi se former à la traction animale pour le débardage.

L'assemblage de la charpente: Précision et bonne coordination.

Un pas important pour la mise en place de la filière bois

Certains d'entre nous ont appris la menuiserie, d'autres sont maintenant des charpentiers expérimentés et, depuis quelques années, nous avons une scie mobile qui fonctionne presque en continu. Jusqu'à présent les scieuses et scieurs et la scie sont constamment exposés aux intempéries. Nous avons donc décidé de construire un grand hangar de scierie, de menuiserie et de parqueterie. Il sera situé sur un terrain à mi-chemin entre le hameau de Treynas et le massif forestier sur une terrasse déjà utilisée pour le stockage des grumes. Il sera entièrement construit en bois, avec une longueur de 40 m et une largeur de 20 m, c'est un défi pour nos charpentiers, une œuvre à la hauteur de ce projet ambitieux.

Centre artisanal des métiers du bois

Nous voulons bâtir un petit complexe de transformation du bois. Ce bâtiment, tout en bois, couvrira une surface de 40 m sur 20, donc 800m². Il abritera la scie que nous avons déjà acquise qui occupera la moitié de la place. L'autre moitié, chauffée en hiver, sera occupée par l'unité de production de parquet, des machines de menuiserie et une étuve pour sécher les planches. Raboter, rainurer, moulurer les bois en sortie de sciage crée une plus-value et dégage un marché intéressant. Les produits proposés seront le parquet, le bardage mural et le lambris pour les plafonds. Les trois disponibles en différentes espèces et qualités de bois naturel. Jusqu'à présent nous ne pouvions pas répondre aux demandes de parquets et autres bois rabotés parce que nous n'avions pas les outils nécessaires.

Un travail bien pensé se déroule bien.

Mettre sur pied une petite usine qui a tout pour tourner et aura sa place dans un ensemble réfléchi et permettra la formation professionnelle de nombreuses personnes coûte une petite fortune. Nous pouvons réaliser ce projet avec beaucoup moins de moyens parce que nous nous appuyons sur des savoirs et des connaissances accumulés pendant des années. Pour nous cela reste quand même une très grande somme que nous ne pouvons pas sortir de notre économie actuelle.

Pour la commercialisation nous pouvons compter sur l'important réseau de Longo maï en France. Tout d'abord à proximité de la coopérative de Treynas, le client peut venir sur les lieux de production. Ensuite, nous envisageons de faire des livraisons pour des regroupements de clients. Pour la pose des charpentes et des parquets, nous avons le savoir-faire, ainsi nous pouvons également proposer cette option selon nos disponibilités. Nous envisageons également de créer des dépôts de produits bois dans les autres coopératives de Longo maï. Nous avons aussi beaucoup d'amis dans les métiers du bâtiment auxquels nous pourrons proposer ces produits dont nous pourrons garantir le mode de production et la rovenance.

Pour réaliser ces projets nous avons établi le budget suivant en francs suisses:

Dernière tranche de l achat de la forêt de Beauvallon	65 000.–
Construction du bâtiment: terrassement, fondations, tuiles, isolation, travail, électricité, sanitaire	230 000.–
Machines pour raboter, moulurer, rainurer et déligner	45 000.–
Convoyage et aspiration de la sciure, silo et chaudière	20 000.–
Matériel de transport intérieur	20 000.–
Matériel de transport extérieur (occasion)	25 000.–
Autre matériel d aménagement et de stockage	15 000.–
Total unité de production	355 000.–
Total investissements	**420 000.–**

Des poutres, des chevrons, des planches pour le prochain chantier de charpente.

Les deux juments aiment promener tout ce petit monde.

Pourquoi je soutiens Longo maï

«Avec mon mari Dimitri nous avons toujours soutenu Longo maï. J'ai beaucoup d'estime pour cette organisation créative qui montre aux jeunes une voie qui donne du sens à la vie et qui fait revivre des campagnes délaissées»

Gunda Dimitri

Vous pouvez nous aider:

En participant avec un don unique de votre choix pour le «Centre artisanal des métiers du bois», car ce sont les petites rivières qui font les grands fleuves.

En souscrivant une part du projet «Centre artisanal des métiers du bois» présenté dans ce dossier avec 100.– 420.– ou 1000.– Francs

En vous engageant avec un ordre de payement régulier par exemple de 50.– Fr. par mois vous permettez l'accueil et la formation de plus de jeunes dans nos coopératives.

Avec un legs ou la mention de Longo maï dans votre testament vous contribuez à donner une base solide pour l'avenir. Ainsi Longo maï pourra acheter des forêts menacées, sortir des terres agricoles de la spéculation ou acquérir des fermes abandonnées pour créer de nouvelles coopératives.

Devenez investisseur alternatif associé. Si vous voulez placer une somme plus importante dans un projet de nos filières, prenez contact avec nous. Nous choisirons ensemble le projet. L'investissement reste dans le projet et permet son développement. Cela permettra à des jeunes de mettre leurs idées en pratique, d'avoir une base solide et de développer une autre voie économique dont notre monde a tant besoin.

Rejoignez nous

- Pour réaliser les projets de notre filière bois
- Pour accueillir et former les jeunes qui viennent dans nos coopératives
- Pour développer les autres filières, laine, conserverie, ou tourisme alternatif
- Pour assurer une base solide à l'avenir, poursuivre l'autre chemin de Longo maï

Pro Longo maï
St. Johanns-Vorstadt 13
4001 Bâle

Tél. 061 262 01 11

info@prolongomai.ch
www.prolongomai.ch

IBAN CH61 0900 0000 4000 0017 9

Il est temps de rentrer. La forêt nous donne un sentiment de paix…